lieu de ce peuple barbare et fut pour eux ce qu'ils l'avaient nommée "Leur bon génie".

LIANE.

Le coin des lectrices

Une jeune tille qui aime un jeune homme qui ne l'épousera pas, peut-telle en conscience, se marier avec un autre?

Certainement. Pourquoi conserver un vase brisé, même s'il exalte encore le parfum des roses qu'il contenait ? Il est bien mieux d'acheter un autre vase, de cueillir d'autres roses qui charmeront de nouveau en faisant oublier le passé. ...

Maalisle.

Non. Il me semble qu'il y aurait profanation à épouser quelqu'un quand on en aime un autre.

Sybille.

Si elle épouse un homme qu'elle estime, elle s'y attachera et l'oubli de dire que Mlle Luriot fit une femme quiétudes de maîtresse de maison. l'autre viendra.

Sagesse.

Le mariage est la distraction plus forte que l'on puisse offrir un amour méconnu.

Cigarette.

Pourquoi se marier quand le cœur n'est pas de la fête? L'épreuve est dangercuse à tenter.

Sœurette.

COUSINE DIVONNE.

--0-Un veuf commande a un marbrier un superbe monument:

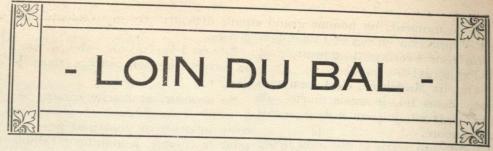
-Pour l'inscription, ajoute-t-il, vous mettrez ces mots:

"Ma femme est au ciel!"

-C'est tout ?

Non. Puisque vous y tenez, ajoutez: "Et moi aussi!"

Les Montréalaises seront heureuses d'apprendre que l'Exposition de chapeaux au salon de modes Mifle-Fleurs est à la veille de s'ouvrir. Tout le monde sait que pour la beauté de ses chapeaux, l'élégance des garnitures, Mille-Fleurs a su affirmer sa suprématie et justifier sa réputation hors de pair.



La jeunesse de Justinien Verrier lire que la fête était donnée en l'honavoir beaucoup à faire.

tiguer.

Aussi quand à l'âge de se marier, malade. les amis de Justinien attirèrent son corte, dodue, dont le papa était presque millionnaire, il se mit immédiafaire la cour.

Il l'épousa et je dois à la vérité de parfaite. Son seul défaut - et encofaut - était une grande ambition : père avait fait sa fortune dans cuir) voulait être reçue dans ce qu'il est convenu d'appeler la première sov arriver.

et le tour était fait.

tit, elle donna des beaux prix à ses ne se présentât de nouveau. euchres et du champagne à ses ré- Les échos mondains avaient déjà tocrates s'obstinant encore à ne pas personnage.... vouloir l'inviter à leurs raouts, elle

réceptions. Et dès ce moment, elle son album de cartes postales. prépara une soirée qui serait le joyau Vers les neuf heures, les invités se de la saison du carnaval.

Des invitations furent lancées. Sur certain. toutes les cartes gravées on pouvait

s'écoula dans la noble méditation neur de M. le ministre.... La date en sur le moyen de devenir riche sans était fixée: le confiseur savait déjà combien de convives se régalerait de Il voulait l'ien travailler, mais pas ses petits fours, le fleuriste commentrop. Juste assez pour avoir l'air oc- çait à enguirlander la maison quand, cupé et pas trop pour ne pas se fa- tout à coup, Aline, la fille bien-aimée des époux Verrier tomba gravement

Comme Mme Verrier avait en ouattention sur une Montréalaise actre de son fort appétit des grandeurs. un cœur maternel excellent, elle ne voulut pas douter que sa chère Aline tement à la douce occupation de lui ne fut rétablie pour la date du bal. Elle apaisait ainsi, en même temps, ses angoisses maternelles et ses in-

Cependant, les choses se gâtaient. re, est-il bien sûr que ce soit un dé- La veille de la soirée, les médecins assemblés autour du lit de l'enfant, la Madame Verrier (née Luriot dont le avaient froncé les sourcils. Le lendele main, ils prononcèrent des mots fu-

Ce fut un affollement. Que faire? ciété, et fit tout ce qu'il fallait pour Remettre la fête, décommander les invités? Il était trop tard. Et puis, A vrai dire, ce n'était pas plus le ministre l'avait déclaré: la seule difficile que cela: il n'y avait qu'à soirée libre qu'il eut avant le carême jeter un peu d'argent par les fenêtres était celle qu'il venait d'accorder aux Verrier. Si l'on manquait cela, Madame Verrier en jeta donc: elle il s'écoulerait des mois, des années eut son équipage, elle reçut, elle sor- peut-être avant que pareille chance

veillons. Quelques vieilles têtes aris- annoncé le bal où devait assister le

Il fallait se résigner. Il était imrésolut de frapper un grand coup. possible que le malheur ne patientât Par une infinité de démarches trop pas jusqu'à la fin de la soirée. Ce fut longues à raconter, elle réussit à fai- l'avis de Madame Verrier et celui de re promettre à certain ministre in son mari. D'ailleurs, la petite allait fluent et très en vogue de notre Par- mieux; elle avait souri tout à lement fédéral d'assister à une de ses l'heure quand on lui avait montré

présentèrent. Le succès s'annonçait

Toutes les précautions étaient pri-